

Bloc-notes

Michel Vaïs

Numéro 35 (2), 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27245ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vaïs, M. (1985). Bloc-notes. *Jeu*, (35), 185–188.

Ainsi, le metteur en scène, plutôt que de se justifier d'imposer son spectacle à un public, a pris une demi-heure de son temps (!) pour pondre ce petit bijou, où nous apprenons entre autres secrets que son assistante arrive encore plus tôt que lui quand il arrive tôt, et qu'elle fait le café pour tout le monde en chantonnant et en annonçant que la vie est belle. Quel beau dévouement!

Quant au spectacle, cette « folle comédie de Louise Matteau », nous nous interdisons d'en parler, étant parti à l'entracte. (Le critique doit bien trouver du temps, lui aussi, pour pondre des petits bijoux.) Comme quoi, on dira ce qu'on voudra, les entractes ont parfois du bon.

michel vaïs



encore un sigle: les t.a.i.

L'Association des directeurs de théâtre est morte, vivent les T.A.I.! Depuis la dissolution, en octobre 1984, de l'A.D.T., un vide se faisait sentir dans les rangs des compagnies conventionnelles, surtout au moment où elles devaient négocier avec l'Union des artistes. Aussi, onze compagnies ont-elles officiellement fondé, le 24 mai dernier, les Théâtres associés Inc. (T.A.I.).

« Outre la définition de nouvelles conditions de travail pour les comédiens et comédiennes membres de l'Union des artistes », dit le communiqué, « l'une des premières conséquences de cette transformation du profil théâtral francophone du Québec aura été de permettre la formation de regroupements de producteurs dont la pratique théâtrale présente certaines similitudes. »

Rappelons, en effet, que la défunte A.D.T. accueillait en son sein des compagnies aussi excentriques (théâtralement parlant) que l'Oratoire Saint-Joseph et l'Ensemble vocal Tudor de Montréal. Au lieu de soixante-dix membres, le nouvel organisme regroupe onze compagnies: le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, le Centre National des Arts, la Compagnie de Quat'Sous, la Compagnie Jean Duceppe, la Nouvelle Compagnie Théâtrale, la Société de la Place des Arts, le Théâtre du Bois de Coulonge, le Théâtre du Nouveau Monde, le Théâtre du Ri-

deau Vert, le Théâtre du Trident et le Théâtre Populaire du Québec. Le conseil d'administration élu se compose de madame Mercedes Palomino (présidente) et de messieurs Guillermo de Andrea (vice-président) et Jean-Luc Bastien (secrétaire-trésorier).

Par ailleurs, il paraît que les autres théâtres (les plus petits, les non institutionnels, les *off*...) ont décidé de se faire aussi une association bien à eux, pour faire face à la féroce U.D.A. Ça s'appellera quelque chose comme les Théâtres unis. À suivre.

les bédouins coiffent albertine

C'est René-Daniel Dubois qui a remporté le Prix littéraire du Gouverneur général du Canada pour l'année 1984, dans la catégorie Théâtre de langue française. La pièce *Ne blâmez jamais les Bédouins*, parue chez Leméac, lui a valu cet honneur. Le prix s'accompagne d'une bourse de 5 000\$. Le jury, composé de Robert Gurik (président), Bernard Andrès et Hélène Loïselle, a préféré la pièce de R.-D. D. à *Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay, aux *Transporteurs de monde* de Gilbert Dupuis et à *Pleurer pour rire* de Marcel Sabourin. Il faut donc s'attendre à ce que les Bédouins fassent des petits.

Bravo!

une deuxième quinzaine

Après un bilan favorable de la Quinzaine internationale du théâtre de Québec de 1984 (qui, financièrement, s'est terminée avec un «léger excédent»), la direction de ce festival bisannuel donne un avant-goût de ce qui nous attend en 1986. La Quinzaine de 1986 aura lieu du 30 mai au 14 juin, soit deux semaines plus tôt que la dernière fois. Deux dates à retenir dans les agendas.

Désireuses d'éviter «à tout prix la spécialisation, fût-elle classique ou d'avant-

garde», les autorités de la Quinzaine annoncent dans un communiqué que madame Claire Bloom, comédienne britannique, présentera un *one woman show* composé de grands textes shakespeariens. Cela rappellera sans doute le fantastique *Stuff As Dreams Are Made On* que Fred Curchack a donné au Festival de théâtre des Amériques.

Par ailleurs, un objectif majeur de la Quinzaine consistera à s'ouvrir aux cinq continents. Il est question de la participation du Japon, de l'Inde, de l'Australie, de la Côte d'Ivoire, etc. madame Bibi Andersson présidera le jury et messieurs Philippe Noiret et Raf Vallone ont assuré le Festival de leur participation comme invités d'honneur.

Enfin, la presse française (*le Nouvel Observateur*, *l'Express*, *Libération*, *le Figaro*...) couvrira l'événement, de même que celles d'Angleterre, de Suède, de Yougoslavie et de Norvège, entre autres. Quant à Radio-Canada, elle s'intéresse à un projet de télédiffusion avec une télévision étrangère, conclut le communiqué de la Quinzaine. Comme supplément d'information, et de sources généralement fiables, nous pouvons dès à présent vous annoncer que *Jeu* sera là de nouveau, tout comme Radio-Canada FM. Et vous?

aucune baisse pour trois ans

Un communiqué daté du 10 juin 1985 nous apprend que, pour une trentaine de compagnies choyées, les subventions de fonctionnement seront, chaque année, au moins égales au montant qu'elles étaient l'année précédente, et ce, pendant trois ans:

«Le ministère des Affaires culturelles mettra en vigueur, à compter de cette année, sa politique d'engagement triennal au profit des organismes en art d'interprétation. Ainsi, les organismes de danse, théâtre et musique dont le pro-

fessionnalisme et la viabilité sont reconnus, verront leur subvention de fonctionnement garantie à 100% pour trois années.

En faisant passer de 75% à 100% sa garantie de soutien financier, le ministère donne suite à un engagement de son programme d'action, rendu public en 1983, et qui répondait aux demandes du milieu professionnel. En 1985-1986, quelque trente compagnies travaillant tant dans les grands centres qu'en régions, accéderont au programme.

Avec cette nouvelle mesure, les organismes professionnels pourront prévoir une meilleure planification artistique et un choix plus cohérent des oeuvres présentées au public pour une période de trois ans. Elle facilitera également la préparation des programmations, en particulier l'engagement du personnel artistique qui doit être retenu longtemps à l'avance.

La performance artistique, la stabilité budgétaire au cours des dernières années, le réalisme des budgets présentés et la stabilité administrative sont autant de critères qui détermineront l'admissibilité au programme.

En offrant la possibilité d'un dialogue plus ouvert avec les organismes, l'engagement triennal d'aide financière du ministère des Affaires culturelles sera un facteur incontestable de l'essor de la création au Québec.»

Faites-vous partie des trente théâtres élus?

du théâtre au fm

Des émissions disparaissent, d'autres naissent à Radio-Canada FM (100,7 au cadran). *L'Art aujourd'hui*, magazine culturel qui était diffusé depuis cinq ans et qui passait dernièrement le vendredi de 16h30 à 17h30, quitte l'affiche, de

même que *la Ronde des livres et Littératures au pluriel*, où il était question épisodiquement de publications théâtrales. Parmi les nouveautés, signalons *Présence de l'art*, émission d'une demi-heure réalisée par Raymond Fafard et diffusée le mardi à 18h30, de septembre 1985 à mai 1986, qui portera entièrement sur le théâtre une semaine sur trois. Michel Vaïs, chroniqueur à *L'Art aujourd'hui* depuis cinq ans, animera *Présence de l'art théâtral*, de même qu'une série de trois demi-heures sur le Festival de théâtre des Amériques diffusée les mercredis 4, 11 et 18 septembre à 16h30 dans la série «Questions de notre temps», et réalisée par André Coriveau.

La série «Relèves», diffusée tous les vendredis à compter de septembre, sera réalisée par Gilbert Picard et comprendra un volet de quatre émissions de trente minutes portant sur le théâtre, animées par Michel Vaïs. Les autres volets de la série: le cinéma, les beaux-arts, la danse.

Du côté de la littérature dramatique, c'est Gilbert David qui assurera cette chronique dans la nouvelle émission *En toutes lettres* réalisée par André Major, à l'horaire le mardi de 19h à 20h, dès le 3 septembre.

Enfin, d'autres projets sont présentement à l'étude pour 1986, dont une série de treize demi-heures sur «le théâtre qui se fait», avec Michel Vaïs à l'animation et Fernand Ouellette à la réalisation.

jeu médaillé

L'Association des Littératures canadiennes et québécoise, un organisme bilingue et pancanadien, a décerné aux Cahiers de théâtre *Jeu* le Prix Gabrielle-Roy pour la jeune critique, lors d'une cérémonie qui s'est tenue à la Maison de la Culture Côte-des-Neiges le 6 juin 1985. L'Association, «voulant rendre



L'équipe de *Jeu* a mérité cette année le Prix Gabrielle-Roy pour la jeune critique. Photo: Yves Dubé.

hommage au dynamisme de la jeune critique, que celle-ci soit le fait d'une personne ou d'un collectif (revue, groupe de recherche, etc.), a créé le Prix Gabrielle-Roy afin de « stimuler la recherche portant sur les littératures canadiennes et québécoise, contribuer à sa diffusion et qui sait (?) permettre éventuellement aux deux littératures qui ont tendance à suivre un cheminement parallèle de mieux se connaître ».

Le prix remis à Lorraine Camerlain, secrétaire à la rédaction de *Jeu*, par madame Jeanne Demers, présidente fran-

cophone de l'A.L.C.Q./A.C.Q.L.: une médaille de bronze signée Martin Dufour, contenue dans une pochette signée Pierre Ouvrard. Créé en 1985, il sera décerné annuellement. Cette année, « l'A.L.C.Q. couronne ainsi les efforts d'une revue qui fête son dixième anniversaire et l'encourage à poursuivre ses activités dans le champ de la dramaturgie. ».

Merci!

michel vaïs

« jeu 34 »: *erratum*

Nous n'avons pas réussi, cette fois, à faire un *errata*. Pour faire une histoire brève, voici *la* faute de *Jeu* 34: en page 24, à la note 3, le *loc. cit.* ne renvoie à rien, pour la bonne raison que le dépliant du T.N.M. n'a pas 197 pages! La référence complète est la suivante: Christiane Raymond, « À la recherche d'un équilibre: entretien avec Olivier Reichenbach », *Jeu* 25, 1982.4, p. 186-197.

diane pavlovic

« jeu 33 »

À la page 156, deux erreurs se sont glissées dans les dates. Aussi faudrait-il lire, au quatrième paragraphe: « des Apprentis-Sorciers (1956-1969) et des Saltimbanques (1962-1969) ». N.d.l.r.